

ABONNEMENTS

	UN AN	SIX MOIS
Constantinople	Ltq. 7	Ltq. 4
Province.....	8	4.50
étranger.....	Frs. 80	Frs. 45

## Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

LAISSEZ DIRE: LAISSEZ-VOUS BLAMER, CONDAMNER, EMPRISONNER LAISSEZ-VOUS PERDRE, MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSEE

PAUL-LOUIS COURIER.

RÉDACTION-ADMINISTRATION:  
Péra, Rue des Petits-Champs No 5.  
TÉLÉGRAMMES: « BOSPHORE » Péra  
TÉLÉPHONE: Péra 2089

## Messieurs les Locataires, aux armes !

On vient de jeter les fondements d'une Ligue des Locataires. On verra plus loin qu'un Bureau provisoire a été constitué. Il ne s'agit pas ici de faire le jeu d'une coterie ou d'une boutique. Ceci ne serait d'aucun attrait pour le public. Nous avons pensé que nous ne remplirions pas notre devoir si nous ne défendions avant tout l'intérêt général. Et pour attirer notre but nous avons fait appel à tous nos confrères. Nous avons prié toute la presse de Constantinople sans exception de mener une énergique campagne pour obtenir une réglementation équitable des loyers. Lorsque cette question aura été réglée suivant les principes d'une stricte justice on aura fait un grand pas vers la baisse de tous les articles de consommation. Et la vie chère aura reçu un grand coup. Car nous estimons que la hausse formidable des loyers est la cause principale du malaise économique dont souffre la capitale. Lorsque vous protestez contre les exigences d'un commerçant qui vous demande le double ou le triple de la valeur de l'objet que vous lui achetez, il ne manque jamais de vous répondre: « mais comment voulez-vous que je vende meilleur marché, lorsque je paie dix, vingt fois plus de loyer qu'avant la guerre. » Donc, pour assainir la situation, il importe d'abord de s'attaquer au problème du logement. Partout en Europe les gouvernements ont pris des mesures énergiques. Les Parlements ont voté des lois draconiennes. En France notamment, il est impossible à un propriétaire d'exploiter le père de famille qui cherche à se loger convenablement. Toute spéculation est poursuivie avec la dernière rigueur. Les coupables sont trainés en prison. Ainsi, le public est réellement protégé par l'Etat contre ces infâmes mercantins qui pensent à tirer profit même des catastrophes. Et à Paris, j'ai des amis qui sont logés magnifiquement et qui paient aujourd'hui encore le même loyer qu'en 1914. Ce n'est qu'au mois de janvier que leur terme sera augmenté, et encore cette augmentation ne pourra-t-elle dépasser en aucun cas 40 o. p. C'est un rêve, c'est une idylle, comme dit la chanson, surtout lorsque l'on établit un parallèle entre Paris et Constantinople. Ici, les propriétaires n'ont aucun frein. C'est la fantaisie la plus échevelée qui préside à leurs opérations. Aucun principe ne les guide. Ils ne se régulent que sur leurs appétits, et ils ont une faim de loup. En deux semestres, ils entendent encaisser le revenu de dix années. L'argent doit leur rapporter 100 o. p., et quelquefois 200 o. p. Je vous avouerai que je ne puis me faire à l'idée que le Bosphore a été contraint de payer six mille livres par an. Les gens qui raisonnent simplement me feront observer que nous n'avions qu'à ne pas signer le bail que nous dictaient nos propriétaires. Evidemment, cette solution était radicale, mais dans ce cas nous devions loger dans la rue, à la belle étoile. Il y a des contrats léonins qui sont comme des coups de pistolet que l'on vous tire à bout portant au coin d'un bois. Vous ne pouvez pas les éviter, vous devez les subir. Aussi, dans les pays civilisés, la Justice ne considère-t-elle pas toujours une signature comme une chose sacrée; lorsque celle-ci vous est extorquée, arrachée par la violence, elle est nulle et non avenue devant les tribunaux. C'est pourquoi, en France encore, les conventions antérieures passées entre propriétaires et locataires, et qui excéderaient les 40 o. p. d'augmentation autorisées par la nouvelle loi, seront ramenées de plein droit à ces justes proportions. Ceux qui au-

Michel PAILLARÈS

## LIQUE DES LOCATAIRES

Les personnes dont les noms suivent ont assisté mardi 17 août soit en leur propre nom, soit comme représentants ou directeurs de journaux ou d'associations, à une réunion préparatoire de la Ligue des Locataires.

A l'unanimité elles ont décidé de prier les journaux représentés ou non à la réunion, toutes les sociétés, tous les syndicats, associations ou groupements professionnels, commerciaux ou industriels de vouloir bien se faire représenter par des mandataires dûment accrédités à la prochaine assemblée constitutive de la Ligue qui sera annoncée par la voie de la presse.

MM. ANAGNOSTIDÈS, du Proodos.

A. BAIBA, président du Cercle des ouvriers Catholiques de Constantinople.

J. BERT, de la Ligue de Solidarité Française.

A. GALOTEOS, directeur du Prodia.

J. FUJA, promoteur de la Ligue.

D. KANAKARI, président de la Fédération des employés de banque et de la

Ligue des professionnels de la Mécanique.

KIAZIM et NIHAD bey, de l'Ildam.

P. LE GOFF, directeur de Stamboul.

J. LORIA, du journal Nation, et de la

Fédération Sioniste d'Orient.

LOUTFI bey, directeur-administrateur de l'Ildam.

N. MARGARITIS, directeur du Chronos.

T. NAHOU, du Patrik.

S. NARDEA, avocat.

H. DER-NERSESSIAN, du Verteil-

lour.

M. PAILLARÈS, directeur du Bosphore.

RIFAAK BEY MEVLANZADE, directeur du Serbesti.

SEDAD BEY SIMAVY, du Déri-Saadet.

SELM BEY, du Vakif.

M. THEOTOKAS, avocat.

E. THOMAS, de la Presse du Soir.

A. VOUTIRAS, directeur du Néologos.

Une délégation de 5 membres a été

désignée pour faire les communications nécessaires à toute la presse et pour se mettre en rapport avec le groupe présidé

par M. Efthimiadis.

Constantinople, le 18 août 1920.

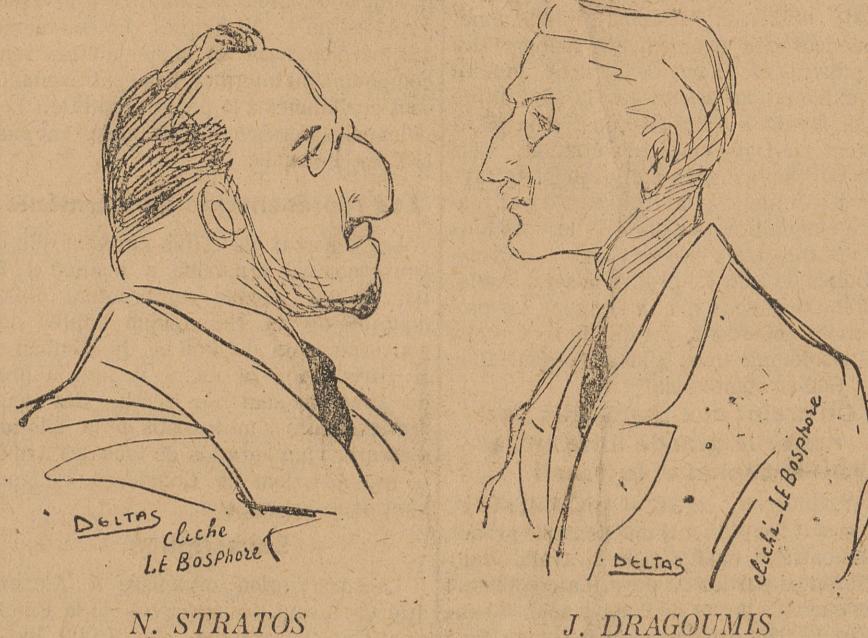
LA LIGUE.

Que feriez-vous, demandez à ses lecteurs un journal étranger, si vous aviez les millions de Vanderbilt ?

S'il est facile de poser la question, il est moins facile de se voir « millionnaire », fut-ce une petite minute. D'ailleurs chacun sait, et notre confrère ne l'ignore pas sans doute, que l'emploi des millions est différent suivant qu'on les possède en banque ou en imagination.

Quand il s'agit de dépenser sa fortune, chaque richard a une façon personnelle qu'il juge excellente sinon la meilleure.

## LE COMPLÔ CONTRE M. VENIZÉLOS



Athènes, 17 août  
L'enquête se poursuit avec rapidité. On pense qu'elle sera terminée mercredi. Dans ce cas le procès des coupables commencera lundi prochain. (Bosphore)

1 dépêche censurée

Le retour du président  
Athènes, 17 août

L'« Avéroïf » est parti pour Marseille d'où il ramènera M. Venizélos qui est attendu à Athènes la semaine prochaine. (Bosphore)

L'instruction à Athènes  
Athènes, 17 août

L'instruction du complot des royalistes continue. Cette nuit ont été arrêtés Tsaldaris, Boussios, Stéfanopoulos, C. Coumoundouros, E. Delyannis, Stratos, G. Baltazzis, N. Lévidis, de même que les directeurs de la Kathiméni (Vlachos), de la Politia (Nicolaidis), de l'Athénai (Eveipidis) avec sa femme, sa mère et d'autres. L'arrestation de Vasilis et de S. Coumoundouros n'a pas encore été éprouvée.

Le correspondant du Patrik à Rome apprend que le centre constantiniste de Berlin fonctionnait à Charlottembourg sous

forme de bureau de presse dirigé par un certain Djéripis, Grec de Constantinople, réfugié à Athènes en 1911 pour échapper au recrutement turc. (Presse Bureau)

La tête des coupables tombera

On demande d'Athènes que M. Repoulis, vice-président du gouvernement, parlant au correspondant du Temps et à d'autres journalistes, venus aux nouvelles après l'attentat contre M. Venizélos, a prononcé les paroles suivantes en frappant du poing sur le bureau: « Je vous assure messieurs, et je vous prie d'appuyer la-dessus, que si heureusement pour la nation le danger couru par M. Venizélos a pu être conjuré, les coupables ne réussiront pas à empêcher la chute de leur tête. »

Le maintien de l'ordre

M. Venizélos a recommandé le calme au peuple grec auquel il demande d'aider le gouvernement pour le maintien de l'ordre.

La fin de Jean Dragoumis

M. Jean Dragoumis se trouvait à Ambelokipi, chez Mme Cotopoulis, lorsqu'on se rendit là-bas pour l'arrêter. Au moment où on l'emmenait, Dragoumis bouscula les agents et tenta de prendre la fuite en déchargeant son revolver sur ceux qui le poursuivaient. Un soldat qui avait essayé deux balles plongea sa baïonnette à deux reprises dans la poitrine de Dragoumis qui tomba. Le blessé expira deux heures plus tard à l'hôpital militaire.

Français, nous poursuivons le même but, écrivent les Débats. Nous voulons l'indépendance de la Pologne et le rétablissement de la paix. Si, malgré cela, nous n'adoptons pas la même attitude, c'est que nous différons d'opinion au sujet de la valeur qu'il faut attacher à la parole des bolcheviks. Les Anglais croient qu'on peut leur faire confiance; leurs regards s'attachent au présent immédiat mais ne portent pas sur l'avenir. Les Français estiment au contraire qu'il y a lieu surtout de se préoccuper de l'avenir. Ils ont le sentiment que le gouvernement des Soviets est toujours prêt à violer les engagements qu'il prend pour atteindre une première réalisation. Il est indéniable que les conditions posées par le gouvernement des Soviets lui livrent la Pologne, démembrée et affaiblie, et c'est là le but qu'il veut atteindre.

Dans le message adressé récemment aux Etats-Unis, M. Millerand soulignait que le manque de foi dont les chefs responsables du régime bolchevique ont donné tellement de preuves à l'égard des puissances est un des obstacles le plus sérieux qui s'oppose à la reconnaissance de la France du gouvernement des Soviets. Nous ne pouvons avoir de relations officielles avec un gouvernement complètement opposé à nos institutions, dont les diplomates seraient des instigateurs de la révolte et dont les orateurs proclament qu'ils signeront des engagements avec l'intention de ne pas les exécuter. Tel est le point de vue françois des Soviétiques.

Le message est un des obstacles le plus sérieux qui s'oppose à la reconnaissance du gouvernement des Soviets.

Le décret de l'ordre

Paris, 17 T. H. R. — La déclaration de l'ordre

## Angleterre

Le Dr Trumbitch à Londres  
Londres, 17. T.H.R. — Le Dr Trumbitch, ministre des affaires étrangères du gouvernement serbo-croate, est arrivé.

## La conférence de Londres

Londres, 17. A.T.I. — Il semble peu probable, dans les conditions actuelles, que la conférence de Londres qui aurait dû réunir les représentants de tous les pays se trouvant actuellement en lutte avec les bolchevistes puisse avoir lieu. Une entente directe semble plus appropriée aux nécessités actuelles. Si l'accord se fait avec les Polonais, sur des bases permettant de ne pas rompre les relations avec les bolchevistes, le cabinet de Londres sondera ses alliés pour étudier les moyens de concilier les divers points de vues. Il ne s'agit, en tous cas, pas d'une reconnaissance des Soviétiques. Une pareille décision ne saurait être prise par les gouvernements alliés, tant que la Russie n'aura pas modifié sa façon actuelle de gouverner.

La presse britannique est, à ce sujet catégorique. On ne trouve dans aucun journal une voix nettement favorable au régime bolcheviste actuel.

Le Times dit que le peuple russe se laisse aujourd'hui mener par une infime minorité, qui agit à sa guise sans se soucier des intérêts réels de ses sujets.

La Russie a besoin immédiat de produits manufacturés et de machines. Très prochainement elle en sentirà le besoin urgent et alors, se trouvera dans l'obligation absolue de se constituer sur des bases nouvelles. Cette nouvelle forme gouvernementale, susceptible d'être reconnue par les Etats alliés ne pourra s'appuyer que sur la représentation proportionnelle. Tant que les dirigeants de Moscou ne convoqueront pas la Constituante et ne prendront pas les mesures requises pour des élections libres et sans entrave, on ne saurait envisager la reconnaissance des Soviétiques.

Ce journal dit que l'intervention actuelle de la Grande-Bretagne dans le conflit russe-polonais est assimilable à une médiation, dont les fruits peuvent être très profitables aux deux parties, en épargnant d'abord aux Polonais une humiliation et en démontant aux Bolchevistes qu'il est urgent qu'ils modifient leur politique d'oppression. Tels sont les grands objectifs de la politique britannique.

## Les jeux olympiques d'Anvers

Anvers, 16. A.T.I. — Hier L. M. la reine et le roi ont présidé l'inauguration de la 7me Olympiade. Le roi Albert a ensuite reçu un comité des jeux et s'est longuement entretenu avec le député Monta, président de la délégation italienne.

## Une protestation allemande

Berlin, 17. A.T.I. — Le gouvernement allemand a transmis aux alliés une protestation contre la décision du Conseil Suprême par laquelle la Prusse orientale est séparée de la Prusse occidentale et le port de Komitzbachs, attribué à la Pologne.

## Le commandement italien

Rome, 16. A.T.I. — Le commandement des troupes italiennes d'Anatolie se trouvant jusqu'à présent à Rhodes, sera transféré à Souchia, en Asie-Mineure.

M. le consul Sonni assume les fonctions de gouverneur civil de Rhodes.

## Démenti

Berlin, 17. A.T.I. — Les journaux allemands ne cessent de publier journalement des démentis aux nouvelles publiées en divers pays et accusant les Allemands d'être de connivence avec les Bolchevistes.

## Les aéronaves allemands

Paris, 17. A.T.I. — Avec les lourdeurs qui ont été faites la semaine dernière. La France a reçu la presque totalité du matériel aérien allemand qui lui a été dévolu.

## La question des frets

London, 17. A.T.I. — Une conférence internationale est projetée pour le mois de novembre prochain à Londres en vue de réglementer la question des frets.

C'est la Ligue des Nations qui aurait pris l'initiative de cette réunion, la réduction des nolis actuels formant la base de la diminution du coût de la vie.

## ECHO ET NOUVELLES

## Le Conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni hier après-midi à la Sublime Porte sous la présidence du grand-vizir. Le conseil s'est occupé du choix du chargé d'affaires qui sera désigné auprès du gouvernement italien, à la suite de la nomination du marquis Garroni comme ambassadeur extraordinaire de S.M. le Roi d'Italie à Constantinople.

## Commission ministérielle

Zeki pacha, ministre des travaux publics, Hilmi pacha, ministre de l'evkat, Ruchdi effendi, ministre de la justice, Reouf pacha, président du conseil d'Etat, sont reçus hier matin à la Sublime Porte.

## Révocations

Les caïmacams de Soma, de Ménogata et les gouverneurs de Kütahia, de Menteşé et de Kara-hissar Sahib ont été révoqués pour avoir collaboré avec les forces nationales.

## La conférence de Lambeth

La conférence de Lambeth palace a été clôturée le 8 août par la célébration d'une messe solennelle à la Cathédrale de St-Paul. Une imposante procession d'archevêques et d'évêques défile en présence d'une affluence considérable.

## La commission d'achats

Le ministre des finances a ordonné une révision minutieuse des opérations de la commission dissoute des achats.

## La neutralité de la Suède

En se référant à la situation de la Pologne, M. Branting, le premier suédois, a déclaré que la neutralité de la Suède doit être strictement observée, mais en même temps le gouvernement prendra les mesures qui seraient nécessaires pour sauvegarder l'indépendance du pays et montrer qu'il n'était pas sans défense.

## Le gouvernement de Brousse

Zivir bey, gouverneur général du vilayet de Brousse, a eu hier une entrevue avec Djemal bey, ministre de l'intérieur, au sujet de la gendarmerie du vilayet. Zivir bey a demandé à avoir le choix des officiers de gendarmerie. Il a en outre proposé de payer une mensualité de 30 livres à chaque gendarme qui serait envoyé de Constantinople comme volontaire.

## L'état de M. Venizelos

Paris, 17. T.H.R. — L'état de M. Venizelos, président du conseil hellénique, est tout à fait satisfaisant.

## Les boys-scouts grecs

Une députation de trente boys-scouts grecs ayant à leur tête M. Stavridi, s'est rendue en Thrace où elle visitera toutes les régions pour y développer l'amour des sports.

## La Crète et les Alliés

Paris, 18. T.H.R. — La presse française annonce que la population de La Canée a reçus aux conseils des Puissances de l'Entente une adresse affirmant la reconnaissance de la Crète envers les grandes puissances alliées pour l'appui qu'elles ont toujours apporté au triomphe de la cause hellénique.

## La Revue Commerciale du Levant

Le cheikh-ul-Islam est en train d'établir un projet ayant pour but la sauvegarde de la moralité publique. Le jeu, la boisson et la prostitution y sont signalés surtout comme des plaies sociales dont il faut se préserver à tout prix. Les boissons spiritueuses ne seraient pas débitées que dans des cabarets spéciaux de façon à en limiter la consommation. Des dispositions spéciales seraient également prises pour enrayer la prostitution clandestine qui est considérée comme le foyer de propagation des maladies vénériennes. Les maisons de tolérance seraient réunies dans des quartiers spéciaux et soumises à de sévères réglementations.

Enfin, les triports seraient pourvus d'implacablement et les tenanciers ainsi que les joueurs exposés à des sanctions plus lourdes pour insister une terreur salutaire.

## L'Information d'Orient

(Sommaire du 15 août 1920)

1. La situation économique de la Russie des Soviétiques; 2. Les assurances contre le vol; 3. Nouvelles économiques et financières de la Géorgie; 4. Les terrains pétroliers en Mésopotamie; 5. La houille en Turquie; 6. Renseignements statistiques sur la superficie, la population et l'agriculture des vilayets de Turquie; 7. Assemblées générales: 1. Crédit foncier d'Algérie et de Tunisie; 2. Tuilerie-Briquetterie; 3. Pedotti; 4. Revue de la presse; 5. Echos; 6. Revue commerciale; 7. Marché financier; Marchandises exportées par le Port de Constantinople en juillet 1920; 8. Cours des Fonds et Changes de Monnaies.

## Le tonnage anglais en construction

London, D. N. C. — La statistique du Lloyd a publié les données suivantes sur l'ensemble du tonnage des navires de commerce qui se trouvaient en construction en Angleterre fin juillet: 3 578.123 tonnes (contre 2.554.845 tonnes mai 1919.)

## Mobilisation mexicaine

Le Chicago Tribune annonce en date du 11 août que le gouvernement mexicain a décidé d'organiser une force navale pour participer à une campagne tendant à réprimer la rébellion dirigée par Hantu dans la Basse Californie. Tous les navires de commerce disponibles ont été affrétés par le gouvernement mexicain et équipés de pièces d'artillerie. L'expédition militaire a déjà commencé par voie de terre.

## A Odessa

Suivant les informations du Yerguir, les bolcheviks d'Odessa ne nourrissent aucune hostilité contre les Arméniens et les Grecs. Les Arméniens ont leur commission autonome. La ville manquant de charbon, les trains ne fonctionnent pas. L'éclairage électrique fait également défaut. Le pain y est abondant mais cher. Il vaut 300 roubles le pfund. Le prix d'une poule est de 4.000 roubles. Le commerce des marchandises et la spéculation sont complètement interdits. Les contrevenants sont condamnés à la peine capitale. Les bolcheviks persécutent et molestent surtout les Polonais.

## Les représentants de l'Arménie

Les journaux de Tiflis écrivent que le gouvernement arménien a nommé M. le Dr. Achod Tonian représentant diplomatique de la République auprès des gouvernements du Don et du Kouban et M. Sariakian en la même qualité auprès du gouvernement de Terek. Ces deux représentants sont investis de la mission d'assurer l'immigration de tous les Arméniens, Assyriens et Chaldéens, se trouvant dans ces régions.

## Souscription

La souscription organisée à Alexandrie en faveur des éprouvés de la Cilicie a atteint la somme de 7.000 livres sterling.

## L'Entente Libérale

Zeineb-Abbedine effendi et ses adhérents qui avaient constitué le parti modéré de l'Entente Libérale ont délégué Mehmed Ali bey, ex-ministre de l'intérieur et Moustafa Natik pacha, ex-commandant de la place, auprès du parti de l'Entente Libérale pour amener une réconciliation et assurer de nouveau la fusion des deux partis dissidents.

Le parti de l'Entente Libérale a été suspendu sine die d'ordre de la censure interalliée.

Le Géhîk Eumer effendi, membre du parti de l'Entente Libérale, a démissionné.

— Les autorités turques de Kadi-keuy, dépendant du caïmacamat de Makri-keuy, sont transférées à Litros, par suite de la nécessité d'évacuer leur conak.

— La commission des abus a établi un montant global de soixante millions de livres comme total des sommes indûment payées par les unionistes sur les fonds secrets des différents départements.

— Vasfi bey, ex-ministre de l'Ekaf, et Eumer Fevzi bey, ex-député, ont été choisis comme délégués par les deux fractions de l'Entente Libérale pour établir les bases d'un accord.

— Une correspondance de Mihalidji signale que les nationalistes y ont fusillé plus de cent habitants qui refusaient de faire cause commune avec eux.

## Pour les soldats italiens morts en Crimée

Hier à 10 heures a. m. a eu lieu au cimetière catholique de Férikey le service anniversaire pour les soldats et marins italiens morts pendant la guerre de Crimée.

Cette cérémonie a été assistée par M. Maissa, Haut-Commissaire d'Italie, avec tous les hauts fonctionnaires et ceux du consulat général, tous les officiers supérieurs italiens de l'armée de terre d'Orient, le colonel Rougier, représentant le Haut-Commissariat de France, le colonel Roussel, représentant l'armée française d'Orient, l'aide de camp du général de Bourgon, d'autres officiers français, une délégation d'officiers anglais, les membres de la colonie italienne, quelques représentants de la colonie française de Constantinople, les élèves et le corps enseignant de l'école italienne, etc. Après une messe basse chantée à la chapelle du cimetière tous les assistants se sont rendus devant le tombeau des morts italiens de Crimée où M. Maissa, haut-commissaire d'Italie, a prononcé une allocution émouvante. Le lieutenant Galli a prononcé également un discours au nom des anciens combattants italiens.

Dès détachements italiens ainsi qu'un détachement français rendaient les hommes.

## Les horreurs kényalistes

Les kényalistes s'acharnent maintenant contre les populations musulmanes elles-mêmes. Après les Grecs et les Arméniens, les Turcs subissent le joug cruel de ces brigandages. Les villages musulmans de Nalidji, Hiltzeler, Lélé, Yeni-cheini ont été détruits. Les habitants affolés et poursuivis par les hordes sauvages se réfugient sur les territoires occupés par les troupes grecques.

## Les émigrés

Le nombre des émigrés turcs arrivés à Constantinople atteint le chiffre de 25.000. 3000 ont pu être installés et 7140 sont nourris par le gouvernement.

## Arrêtation

Keustendjeli Chevket a été arrêté avant-hier par la police aux environs des dépôts de munitions de Kiathané. Il a été trouvé porteur d'une bombe et de fils de fer. Au cours de son interrogatoire le détenant a présenté des signes d'aliénation mentale.

## A la cour martiale

La cour martiale pour officiers supérieurs a continué l'examen du procès du colonel Ali Bikit bey, ex-directeur général de la ligne Smyrne-Cassaba, inculpé d'avoir commis des abus dans le commerce de wagons et de billets.

## Une fête à Tchibouli

Dimanche prochain 9/22 courant aura lieu au jardin de Tchibouli une fête chaude assurée du plus grand succès au profit des orphelins des combattants grecs.

## La chaleur à New-York

Le Chicago Tribune annonce que le thermomètre a accusé le 10 août à New-York une température de 100° Fahrenheit à l'ombre, chaleur qui n'avait pas été ressentie depuis 40 ans. Tous les moulins avaient cessé de fonctionner.

## Constantin Tchaconoff

ET  
Efrossyni Iliadis  
Mariés  
Péra, le 8 Août 1920.

## Constantin M. Zambicos

ET  
Aphroditi A. Sidéri  
Fiancés  
Péra, le 15 Août 1920.

## En quelques lignes...

— Ziver bey, gouverneur-général du vilayet de Brousse, rejoindra demain son poste.

— Le conseil des ministres a décidé que la Société du Croissant-Rouge affecte une somme de 20,000 livres aux invités turcs.

— La commission ad hoc réunie hier à la direction générale des postes et télégraphes a décidé de nommer à Brousse une partie des postiers et télégraphistes rentrés d'Andrinopie.

— Les communications télégraphiques entre Brousse et Constantinople seront rétablies dans deux jours par voie de Moudania.

— Le Der-Saradet a été suspendu sine die d'ordre de la censure interalliée.

— Le Géhîk Eumer effendi, membre du parti de l'Entente Libérale, a démissionné.

— Les autorités turques de Kadi-keuy, dépendant du caïmacamat de Makri-keuy, sont transférées à Litros, par suite de la nécessité d'évacuer leur conak.

— La commission des abus a établi un montant global de soixante millions de livres comme total des sommes indûment payées par les unionistes sur les fonds secrets des différents départements.

— Vasfi bey, ex-ministre de l'Ekaf, et Eumer Fevzi bey, ex-député, ont été choisis comme délégués par les deux fractions de l'Entente Libérale pour établir les bases d'un accord.

— Une correspondance de Mihalidji signale que les nationalistes y ont fusillé plus de cent habitants qui refusaient de faire cause commune avec eux.

## CORRESPONDANCE

## Une opinion turque sur Venizelos

Cher Monsieur Paillarès, Lecteur fidèle des journaux, surtout de ceux dont je ne partage pas toujours l'opinion, je n'ai pas manqué de lire votre article de fond du 17: « Les ennemis de Venizelos sont les amis de l'Allemagne. » Voulez-vous, à ce sujet, me permettre une simple observation?

## La Bourse

### Cours des fonds et valeurs

18 Août 1920

Renseignements fournis par Nicolas A. Aliprantis  
Galata, Haydar-Han No. 37

Cours cotés à 5 h. du soir au Haydar Han.

### OBLIGATIONS

Emprunt Intérieur Ott. Ltq.	15
Turc Unifié 4% o.p.	87,50
Lots Turcs.	11,80
Egypt. 1683 3% o.p.	1350
1903 3% o.p.	945
1911 3% o.p.	930
Grecs 1880 3% o.p.	1100
1904 2 1/2% Ltq.	13
1912 2 1/2%.	12
Anatolie I C d. f.4 1/2%.	15,90
II 4 1/2%.	15,90
III 4%.	14,80
Quais de Consipile 4% o.p.	22
Port Haïdar-Pacha 5% o.p.	16
Quais de Smyrne 4% o.p.	
Eaux de Dercos 4% o.p.	
Scutari 5% o.p.	16
Tunnel 5% o.p.	5,05
Tramways 4% o.p.	4,90
l'lectricité.	4,90

### ACTIONS

Anatolie Ch. de fer Ott.	Ltq.	19,75
Banque Imp. Ottomane.		37
Assurances Ottomane.		37
Brasseries réunies.		33
Ciments Arslan.		24
Eski-Hissar.		22
Minoterie l'Union.		21
Droguerie Centrale.		13
Eaux de Scutari.		16
Dercos (Eaux de).		18
Balia-Karadjin.		32
Kassandra priv.		8,50
Tramways de Consipile.		9,50
Jouissances.		16
Téléphones de Consipile.		16
Commercial.	Frs.	—
Laurium grec.		—
Transvaal.		—
Chartered.		—
Régie des Tabacs.	Ltq.	34,50
Société d'Héraclée.		76
Stéria.		1,40
Union Ciné-Théâtrale.		1,40

### CHANGE

Londres.	418
Paris.	11,95
Athènes.	7,80
Rome.	17,65
New-York.	87
Suisse.	5,20
Berlin.	39,50
Vienne.	180
Hollande.	2,60

### MONNAIES (Papier)

Livres anglaises.	413
Francs français.	174
Drachmes.	257
Lires italiennes.	118
Dollars.	112
Roubles Romanoff.	—
Kerensky.	50
Leis.	11
Couronnes.	50
Marks.	41,75
Levas.	—
Bullets Banque Imp. Ott.	—
1er Emission.	503

### MONNAIES (Or)

Livre turque.	—
---------------	---

Bulletin financier publié par les agences Havas-Reuter.

### Bourse de Londres

Clôture du 17/8

Ch. s. Paris	—	49,95
s. Berlin.	—	170,50
s. Vienne	—	incoté
s. New-York	—	3.6412
s. Sofia	—	incoté
s. Bucarest	—	incoté
s. Rome	—	74,37
s. Genève	—	21,85
Prix argent	—	59,34
Paris clôture du	17/8	—
Ch. s. Londres	—	50,15
s. Berlin	—	29,50
s. Vienne	—	7
s. New-York	—	13,71
s. Athènes	—	160
s. Bucarest	—	30,25
s. Rome	—	67,75
s. Genève	—	229,50
Bruxelles	—	106,75

## La Politique

### La reprise des relations diplomatiques

La signature du traité de Sèvres pose la question de la reprise des relations diplomatiques entre la Turquie et les Alliés. Dans la confiance internationale admise par tous, cette reprise a lieu après la ratification par les parties respectives du traité de paix. Dans certains cas, cette reprise tarde quelquefois pour permettre la solution de questions pendantes.

Nous avons un exemple dans les relations gréco-bulgares. Le chargé d'affaires à Sofia vient à peine d'être nommé, bien que le traité de Neuilly date déjà de quelques mois. Entre-temps, il y avait la question des prisonniers de guerre bulgares à régler et, disons-le, la grosse question de Thrace en suspens, avec

certaines incertitudes politiques très prononcées du côté de Sofia. On parlait tant d'une collaboration de Djafar Tayar avec les Bulgares qu'il était juste que l'on eût quelques suspicitions à Athènes.

A Constantinople, un double problème se pose, puisque, aussi bien, les Alliés auront une double représentation: la représentation diplomatique ordinaire et celle qui doit siéger au sein de la commission des Détrôts. Les pouvoirs de cette dernière sont assez grands pour que l'importance voulue soit donnée aux nominations auxquelles elle donnera lieu.

Dans le premier cas, les futurs représentants des Puissances à Constantinople auront-ils comme par le passé le rang d'ambassadeurs? Nous croyons savoir que la question n'a pas encore été résolue dans un sens affirmatif par tous les Alliés. Il en est qui sont d'avis qu'un ministre suffirait. En tous cas, le gouvernement italien a déjà nommé son ambassadeur à Constantinople, le sénateur marquis Garroni, qui a représenté son pays, ici, avant la guerre. L'agrément du gouvernement ottoman pour cette nomination a été demandé et obtenu.

M. Asquith, au nom des libéraux indépendants, et M. Clynes, au nom du parti travailliste, ont salué avec satisfaction les déclarations de M. Bonar Law.

M. Lloyd George, prenant ensuite la parole, a fait allusion aux critiques contre la Ligue des Nations. Il a déclaré que la Ligue des Nations ne pouvait pas opérer sans qu'il y ait unanimité. Il était clair que les alliés n'étaient pas tous du même avis, concernant la Russie et la Pologne. En quoi la situation aurait-elle bénéficié si ces questions avaient été discutées à la Ligue des Nations au lieu de l'être au sein du Conseil Suprême? La Russie avait refusé de recevoir une députation de la Ligue des Nations et son gouvernement avait déclaré qu'il n'accepterait, sous aucune condition l'intervention de la Ligue.

Le premier ministre a déclaré que lui et ses collègues avaient lutté ardemment pour la paix. Il espérait pouvoir bientôt déposer des correspondances sur le Bureau de la Chambre, et les députés aussi bien que tout le pays pourraient se convaincre que la ligne d'action du gouvernement concernant la Pologne avait été toujours parfaitement suivie.

Le gouvernement n'avait pas dévié d'un pouce de la politique qu'il avait toujours énoncée à ce sujet. Il avait espéré pouvoir rendre compte de la situation actuelle avant l'ajournement de la Chambre, mais il craignait qu'on ne sache pas encore pour quelques jours la situation exacte. Toutefois, quand une décision le sera par le gouvernement, celle-ci sera prise en conformité de la ligne d'action agréée par tous. Il était désireux de voir le maintien de l'unité des nations comme c'était le cas lorsque des questions plus graves étaient en jeu.

Proposant l'ajournement de la Chambre des Lords, le comte Curzon a parlé de la guerre russo-polonaise. Il a déclaré que nous n'avions ni les forces, ni les moyens pour nous adonner à des guerres pareilles. L'opinion publique en Angleterre et partout ailleurs était portée à obtenir, si possible, une paix équitable et honorable. Voilà le conseil qui avait été donné au gouvernement.

### La délegation turque

Hadi pacha, chef de la délegation turque à la Conférence de la paix, a annoncé pour demain son retour à Constantinople.

### Djémal à Bakou

Nous apprenons que le ministre universitaire de la marine Djémal a quitté Berlin à destination de Bakou.

### 3 nouvelles censurées

### LES ARMÉNIENS A SIVAS

Un voyageur arrivé de Sivas communiqué au *Djagadamar* les renseignements suivants sur la situation des Arméniens en cette ville.

Ils sont au nombre de 5.000 à Sivas même et de 1.000 dans les villages environnans. Cœux de la ville se trouvent dans une situation matérielle qui est loin d'être satisfaisante en dépit de l'activité inlassable du comité de secours américain.

Il y a Sivas trois orphelinats dont les frais d'entretien sont entièrement assumés par ce comité. Un atelier d'apprentissage y a été établi à côté de l'orphelinat américain. Les Américains vont former un collège sous la direction de Miss Graffin.

Il n'y a pas de troupes turques dans la ville toutefois, les Turcs s'éloignent dans des bandes qui sont envoyées contre les Tcherkesses, à Zilé et à Yéni Han.

(censuré)

## EN ANGLETERRE

### L'ajournement de la Chambre des Communes

Londres, 17. T. H. R. — Proposant l'ajournement de la Chambre des Communes jusqu'au 19 octobre, M. Bonar Law a émis que, dans le cas où il apparaîtrait au Speaker, après avoir consulté le gouvernement, que l'intérêt public exigeait la convocation de la Chambre un moment plus tôt, le Speaker pourrait convoyer celle-ci.

M. Bonar Law a déclaré que la politique du gouvernement concernant la question russo-polonaise n'avait pas dévié du tout. L'éventualité qui pourrait rendre nécessaire la convocation surgirait si les conditions russes n'étaient pas sincères et si un traité menaçant l'indépendance de la Pologne était imposé. Si ce cas se présente, la politique du gouvernement changerait et des mesures seraient prises pour la défense de l'indépendance de la Pologne. Mais il ne voyait pas de raisons pour craindre cela. Le premier ministre avait reçu une lettre de Kamenni, lui assurant que les conditions ne seraient pas modifiées. Dans ces circonstances, le gouvernement britannique n'entreprendrait aucune action. Il a ajouté qu'il y avait une autre question concernant l'interprétation qu'on pourrait donner aux conditions qui seraient offertes à la Pologne. Le gouvernement désirait laisser cette question à la Chambre des Communes. La Chambre pourrait être sûre que le gouvernement n'engagerait pas le pays dans des opérations militaires, sans aucun préalable l'appui de tout le pays.

M. Asquith, au nom des libéraux indépendants et M. Clynes, au nom du parti travailliste, ont salué avec satisfaction les déclarations de M. Bonar Law.

M. Lloyd George, prenant ensuite la parole, a fait allusion aux critiques contre la Ligue des Nations. Il a déclaré que la Ligue des Nations ne pouvait pas opérer sans qu'il y ait unanimité. Il était clair que les alliés n'étaient pas tous du même avis, concernant la Russie et la Pologne. En quoi la situation aurait-elle bénéficié si ces questions avaient été discutées à la Ligue des Nations au lieu de l'être au sein du Conseil Suprême? La Russie avait refusé de recevoir une députation de la Ligue des Nations et son gouvernement avait déclaré qu'il n'accepterait, sous aucune condition l'intervention de la Ligue.

M. Asquith, au nom des libéraux indépendants et M. Clynes, au nom du parti travailliste, ont salué avec satisfaction les déclarations de M. Bonar Law.

M. Lloyd George, prenant ensuite la parole, a fait allusion aux critiques contre la Ligue des Nations. Il a déclaré que la Ligue des Nations ne pouvait pas opérer sans qu'il y ait unanimité. Il était clair que les alliés n'étaient pas tous du même avis, concernant la Russie et la Pologne. En quoi la situation aurait-elle bénéficié si ces questions avaient été discutées à la Ligue des Nations au lieu de l'être au sein du Conseil Suprême? La Russie avait refusé de recevoir une députation de la Ligue des Nations et son gouvernement avait déclaré qu'il n'accepterait, sous aucune condition l'intervention de la Ligue.

M. Asquith, au nom des libéraux indépendants et M. Clynes, au nom du parti travailliste, ont salué avec satisfaction les déclarations de M. Bonar Law.

M. Lloyd George, prenant ensuite la parole, a fait allusion aux critiques contre la Ligue des Nations. Il a déclaré que la Ligue des Nations ne pouvait pas opérer sans qu'il y ait unanimité. Il était clair que les alliés n'étaient pas tous du même avis, concernant la Russie et la Pologne. En quoi la situation aurait-elle bénéficié si ces questions avaient été discutées à la Ligue des Nations au lieu de l'être au sein du Conseil Suprême? La Russie avait refusé de recevoir une députation de la Ligue des Nations et son gouvernement avait déclaré qu'il n'accepterait, sous aucune condition l'intervention de la Ligue.

M. Asquith, au nom des libéraux indépendants et M. Clynes, au nom du parti travailliste, ont salué avec satisfaction les déclarations de M. Bonar Law.

M. Lloyd George, prenant ensuite la parole, a fait allusion aux critiques contre la Ligue des Nations. Il a déclaré que la Ligue des Nations ne pouvait pas opérer sans qu'il y ait unanimité. Il était clair que les alliés n'étaient pas tous du même avis, concernant la Russie et la Pologne. En quoi la situation aurait-elle bénéficié si ces questions avaient été discutées à la Ligue des Nations au lieu de l'être au sein

## REVUE DE LA PRESSE

## PRESSE TURQUE

A propos de la note américaine  
Du Poyam-Sabah :

La voix des Etats-Unis est la dernière mélodie de la symphonie des puissances. La séparation de l'Amérique du concert européen a commencé peu après l'armistice. Elle n'a pris fin en dépit des efforts extraordinaires de Wilson. L'Amérique n'a pas pris part à l'élaboration des traités de paix après celui de Versailles et jusqu'à celui de Sèvres. La cause principale de cette abstention provient du fait que l'Amérique ne veut pas s'impliquer dans les affaires de l'Europe qui a suivi de tout temps dans la politique internationale, notamment après la guerre générale, des traditions immuables qu'elle considère comme incompatibles avec tous ses principes. Dans sa note adressée au gouvernement italien, le gouvernement des Etats-Unis ne reconnaît pas le gouvernement soviétique comme un gouvernement légitime. Il existe donc un différend politique à ce sujet entre le gouvernement britannique et le gouvernement américain. La France s'est ralliée au point de vue de ce dernier.

L'Amérique se montre toutefois favorable à la restauration de la Russie comme grande puissance, c'est pourquoi elle ne reconnaît pas l'indépendance de la Géorgie, de l'Azerbaïdjan et de l'Ukraine.

Les arguments de l'Amérique peuvent être justes en principe, mais ils n'ont qu'un caractère théorique. Ils manquent de sens pratique.

Le gouvernement américain reste spectateur en présence des affaires européennes à la suite de l'opposition du Sénat, il n'élève de temps en temps la voix que pour exprimer une opinion de principe. Or ce n'est pas par des raisonnements que l'on règle les affaires du monde.

La note de l'Amérique est brillante au point de vue du droit international, mais elle est faible au point de vue de la politique pratique.

## De l'Irak :

La note américaine est l'interprétation sincère des sentiments des Etats-Unis envers la nation russe.

En dépit de la situation politique lamentable de la Russie, l'Amérique a foi en l'avenir glorieux de ce pays. C'est cette conviction qui l'empêche de reconnaître l'indépendance de certains Etats qui se sont séparés de la Russie et qui a jure le règlement des questions du proche Orient à une date où la Russie pourra y participer.

C'est ainsi qu'elle ne reconnaît pas toutes les conséquences de l'indépendance de l'Arménie, elle veut qu'un débat contradictoire soit institué avec la Russie pour la délimitation des frontières arméniennes. Elle cherche à faire l'union de tous les Russes mais elle se refuse à reconnaître les personnalités qui tâchent de restaurer l'ancienne Russie... Sous ce rapport, elle est d'accord avec l'Angleterre et l'Italie. Elle se sépare de la France qui reconnaît l'existence du gouvernement de Wrangel.

Ainsi malgré la décision du Sénat américain de ne pas s'impliquer dans les affaires de l'Europe, l'Amérique ne manque pas de faire entendre sa voix au continent.

## Du Vakif :

La question de la Russie prend un caractère d'autant au point de vue international. Les leaders bolcheviques observent une attitude énigmatique touchant les négociations que l'on projette d'entamer entre les puissances occidentales et les Soviets de la Russie à la suite de l'attaque dirigée contre la Pologne. Quel est le sens de cette attitude ? La Russie bolcheviste veut-elle réellement conclure la paix avec la Pologne ? (censuré)

Von Simons a tenu dernièrement un langage audacieux qui a convaincu l'opinion publique française de l'existence d'une solidarité latente entre Moscou et Berlin. C'est pourquoi le gouvernement français s'est vu dans la nécessité de prendre une attitude nette envers le bolchevisme et de reconnaître officiellement le gouvernement du général Wrangel. (Censuré)

Au cours des négociations entamées à Minsk, l'on connaît la pensée des bolcheviks. Ce n'est qu'après avoir pris connaissance des exigences bolcheviques que les puissances de l'Entente pourront arrêter une action commune et décider si elles doivent intervenir ou non pour défendre la Pologne.

Si les Russes garantissent l'indépendance polonoise les Alliés n'interviendront pas, s'ils menacent cette indépendance de façon à ébranler le traité de Versailles, les Alliés agiront immédiatement.

PRESSE GRECQUE  
Titres d'honneur

## Du Proodos :

L'Hellénisme de Constantinople est admirablement organisé. Il ne faut pas y toucher. Nous devons le laisser tranquille. Nous tâcherons seulement de lui donner une Université.

Telles sont les éloquentes paroles que M. Venizelos a dites à notre correspondant parisien, M. Lambros qui a eu le bonheur de déjeuner avec lui à Bagnoles. Nos compatriotes doivent être fiers de ce titre d'honneur qui leur a été conféré par M. Venizelos. Il démontre combien belle fut leur tâche et combien utile à l'œuvre nationale. Seul, cet hellénisme luttant contre mille et mille difficultés a pu, non seulement se tenir droit mais encore fournir l'exemple de vertus politiques et patriotiques, vraiment créatrices de grandes actions.

Dans l'avenir du chef du gouvernement

puisse-t-il puiser un nouveau courage et une nouvelle force pour s'acheminer dans la nouvelle route qu'il doit suivre à l'avenir.

## PRESSE ARMENIENNE

## Le point de vue américain

## Du Djagadarmard :

L'Angleterre espère encore arriver à une entente avec les dirigeants de Moscou. La France et l'Amérique se rapprochent l'une de l'autre pour ne pas reconnaître le gouvernement soviétique. Mais l'Amérique expose en termes explicites son point de vue sur l'intégrité territoriale de la Russie. Tout en étant contraire à son démembrlement elle reconnaît l'indépendance de la Finlande, de la Pologne et de l'Arménie « dont la délimitation définitive des frontières ne saurait être résolue sans l'assentiment et la participation de la Russie. »

Cette condition est acceptée par la république arménienne elle-même. Les dirigeants actuels ou futurs de la Russie pourraient éléver des objections essentielles aux frontières actuelles de l'Etat arménien, qui sont tracées si nettement par la nature que personne ne saurait les contester. La superficie de la Russie d'Europe est de 6.500.000 kilomètres carrés, sans compter celle des Etats qui se sont séparés d'elle. Quant à une partie des provinces d'Erevan, de Kars et d'une partie de Kantzagh elle n'atteint que 70.000 kilomètres carrés. La Russie n'a donc rien à envier à l'Arménie, abstraction faite des droits historiques et ethniques de cet Etat. La note américaine est très explicite sous ce rapport. Elle déclare que « les trois Etats dont elle fait mention ont été annexés par force et que leur affranchissement n'est pas de nature à constituer une menace contre la Russie. »

Les déclarations de M. Millerand sont plus diplomatiques. Le Premier français fait observer que « le jour où les nationalités non-russes pourront manifester leur volonté, les divergences de vue cesseront. »

Or, l'Arménie a déjà, depuis deux ans, manifesté sa volonté. La voie sera donc aplanie pour les deux gouvernements de la Russie ainsi que pour les puissances alliées qui n'auront tout simplement pour souci que d'aider l'Arménie à réaliser ses aspirations.

## Avis

## De la préfecture de la ville :

En vue d'assurer à bon marché les besoins en combustibles de la classe nécessiteuse de Constantinople, le département de l'Eykaf a décidé de mettre en adjudication la livraison dans des endroits déterminés de 500000 kilos de charbon à fabriquer des bois que l'on pourra utiliser pour se procurer des forêts d'Avdji-Korou des environs de Chil et de Mèdarli du caza de Eumerli.

La première adjudication aura lieu le 21 août 1920 et l'adjudication définitive le 24 du même mois.

Les intéressés devront, munis d'un cautionnement de 5 ojo, s'adresser à la direction de l'intendance de la préfecture de la ville. 2520.

## Avis

## De la préfecture de la ville :

La reconstruction de la baraque municipale de Mahmoud-Pacha estimée à 107.630 piastres 20 paras a été mise en adjudication. La première adjudication aura lieu le 30 août et la dernière le 2 septembre 1920.

Les intéressés doivent s'adresser à la direction de l'intendance de la préfecture de la ville. 3513

## Avis

## De la préfecture de la ville :

Le terrain d'une superficie de 7 mètres carrés 66 cm. appartenant à la Préfecture et sis derrière le terrain dont la carte porte le numéro 706 dans la rue Fouroum, quartier Magnisali Mehmed-Pacha à Fatih a été mis aux enchères. La première adjudication aura lieu le 11 septembre 1920 et l'adjudication définitive le 25 du même mois.

Les intéressés doivent s'adresser à la direction de l'intendance. 1512-1.

## AVIS

## Du tribunal de paix de Bechiktache :

Un procès en évacuation avait été intenté par Hamamdjî Zadé Noury bey, propriétaire de l'appartement sis au No 48 de la rue Deirnendji à Nichantache contre son locataire M. Alexandre Hischmann. Or, un rapport du conseil des anciens du quartier ayant certifié que le domicile du défendeur est inconnu, par suite du départ de celui-ci pour l'Allemagne, le procès a eu lieu par défaut après avis publié dans les journaux et en l'absence d'un fondé de pouvoir du défendeur. La sentence No 767 en date du 10 août 1920 concluant en faveur de l'évacuation n'a pu être communiquée à l'intéressé toujours pour cause de domicile inconnu certifié par l'huiquier et le conseil des anciens. En conséquence, conformément à l'art. 149 du code civil la sentence est publiée ci-dessus et affichée dans la salle du tribunal pour telles fins que de droit. —3516

L'Hellénisme de Constantinople est admirablement organisé. Il ne faut pas y toucher. Nous devons le laisser tranquille. Nous tâcherons seulement de lui donner une Université.

Telles sont les éloquentes paroles que M. Venizelos a dites à notre correspondant parisien, M. Lambros qui a eu le bonheur de déjeuner avec lui à Bagnoles. Nos compatriotes doivent être fiers de ce titre d'honneur qui leur a été conféré par M. Venizelos. Il démontre combien belle fut leur tâche et combien utile à l'œuvre nationale. Seul, cet hellénisme luttant contre mille et mille difficultés a pu, non seulement se tenir droit mais encore fournir l'exemple de vertus politiques et patriotiques, vraiment créatrices de grandes actions.

Dans l'avenir du chef du gouvernement

## BANQUE D'ATHÈNES

Société Anon.—CAPITAL entièrement versé : Drms 60,000,000

## Siège Social à ATHÈNES

SUCURSALE  
DE CONSTANTINOPLE  
Galata, Rue Voivoda  
Téléphone Pétra 1926/27

SOUS AGENCE DE STAMBOUL  
Médiante en face duq instare  
des Postes et Télégraphes  
Téléphone Stamboul 813.

AGENCES : EN GRÈCE: Agrinon, Calamata, Candie, Chalkis, La Canée, Cavalla, Chio Janina, Larissa, Lemnos (C astro) Métilin, Patras, Le Pirée, Relhymno Saloniqe, Samos, Vathy et Caravassali) Syra, Tripolita, Volo.  
EN TURQUIE Smyrne. — EN ÉGYPTE Alexandria, Le Caire. — A LONDRES: 22, Fenchurch Street. — A MARSEILLE. — A CHYPRE, Limassol,

LA BANQUE D'ATHÈNES s'occupe de toutes opérations de Banques telles que : Espcomptes, Recouvrements, Avances sur Titres et Marchandises; Emission de lettres de crédit, de chèques et ordres de paiement. Garde de titres, Location de Coffres-forts; Ordres de bourse; Paiement de coupons; Ouverture de Comptes-Courants; Achat et Vente de Dévises et Monnaies étrangères.

LA BANQUE D'ATHÈNES reçoit des fonds en comptes de dépôts à vue et échéances fixes; accepte des marchandises en consignation et en dépôt libre. Service spécial de Caisse d'Epargne 4 ojo d'intérêts.

## Dr A. MIMIDIAN

Spécialiste pour les maladies des YEUX,

du NEZ et de la GORGE

reçoit dans sa nouvelle clinique sur la Grand'Rue de Péra, Galata-Serai, au dessus de la « Maison Parret, appartement No 4 tous les jours de 9 à 12 et de 2 à 5 les Dimanches par rendez-vous.

Les panvres sont soignés gratuitement tous les lundi et jeudi dans l'après-midi. (3504)

Il sera procédé le mercredi, 25 Août, 9 h. 30 du matin à la vente aux enchères publiques de :

792 Balles peaux de mouton pesant 43,945 kilos, 47 Balles peaux de mouton pesant 4.112 kilos, provenant du chargement du vapeur Tzar Ferdinand arrivé dans notre port le 14 mars 1920.

La vente aura lieu aux Entreports de Monsieur Théo Repen, situé à Phanar, à côté du débarcadère des bateaux de la Corne d'Or, aux conditions d'usage.

## DESSEGNO.

Commissaire-Priseur.

“ CLIMAX ”  
Quiconque ne se sert pas de la Mesure CLIMAX ne peut réussir d'une façon parfaite dans les nouvelles formes.

Grâce à ce procédé, CLIMAX, qu'on vient de créer en Angleterre on réussit à faire la façon du costume le plus soigné et le plus chic à raison de 20 LTQ. chez le Marchand Tailleur

“ Raffiné ” au coin d'Asmali-Mesjid, Grand Rue de Péra.

## Articles de Laboratoire

## Chimie-Bactériologie

Toutes sortes de produits chimiques ambrées colorantes, essences (Parfum) et d'instruments scientifiques (microscopes, étuves, autoclaves, balances de précision, centrifuges, verrières etc.) des premières marques.

Evlâa-Zâde M. Noureddin. Baghchîne-Capou, près la Confiserie Hadji Bélik-Yaliz Han.

Avis  
De la préfecture de la ville :  
Le terrain No 98 d'une superficie de 94 mètres carrés 47 cm., appartenant à la préfecture de la ville et sis sur la route de trams à Koska au coin d'Utechundju Ada a été mis aux enchères.

La première adjudication aura lieu le 11 septembre 1920 et l'adjudication définitive le 25 du même mois.

Les intéressés doivent s'adresser à la direction de l'intendance. 3511-1.

Offres et Demandes

Chambres meublées à louer. S'adresser à Kutukh Parmak-Capou No 11 bis. — 3479-3

A vendre Automobile de luxe Sunbeam Etat neuf 7 places Lit. 2700. Téléphone 1200 Stamboul. (3492-3)

Véritable occasion Magasin de nouveautés vendues avec bâti à vendre, entre Péra. S'adresser sous « Occasion », Société de Publicité, Hoffer, Saman et Houli, Kahremân Zâde Han, Stamboul, Rue Bab-Ali. (3517-3)

Occasion exceptionnelle A louer de suite grand dépôt sis à Sirkedjî, Mahmoudî Han, tout près de la Douane. S'adresser au Mahmoudî Han, Sirkedjî, No 7 (14). (3518-2)

On désire échanges conversations en français avec dame. Ecrire au journal sous A. B. V. (3478-2).

Occasion-Automobile marque « Chevrolet » presque à l'état de neuf avec grande quantité de pièces de rechange à vendre. Adresser à Auto-Garage Rue Imam No Péra. (3478-3)

Hôtel à louer un conak situé au bord de la mer à Sainte-Sophie, avec vue sur la mer, sur le parc et sur la rue comprenant de nombreuses chambres et plusieurs vestiaires. Il sera louer pour être transformé en hôtel. Les intéressés sont priés de s'adresser aux habitants actuels, tous les jours de 10 à 2 h. sauf les vendredis. (3477-3)

Automobile à vendre marque Benz première qualité, force 44 chevaux à 7 places. Essai de la plus difficile montée avec 7 personnes dans l'automobile. S'adresser au garage Grand Suisse, Rue Kabristan, vis à vis Hotel Drocker, No 163. (3444-3)

A vendre piano, meubles, salon style anglais. S'adresser à Faik bey Nichantache Tschiviki İkinci Sokak No 43 tous les jours dans l'après-midi. (3440-3)

Maison importante cherche à louer une maison en partie meublée à Ayaz-Pacha, contenant 8 chambres, bain, cuisine, jardin, électrique, Dercos, et puits, splendide vue sur Bosphore et Marmara. S'adresser Société de Publicité, Hoffer, Saman et Houli, Kahremân Zâde Han, Stamboul, Rue Bab-Ali. (3502-2)

A louer un tout nouveau piano de concert droit, très luxueux, grand format, cordes croisées couleur noire, 7 1/4 octaves 1/4 haut sur 4 1/2 large. Marque Carl Koenisch Dresden. S'adresser au Général Luxembourg. (3508-3)

Occasion unique A vendre un tout nouveau piano de concert droit, très luxueux, grand format, cordes croisées, Marque Hoff et Co Berlin. S'adresser à Makrikeyu Rue Kara Mehmed No 5. (3509-3)

Motor-boat à vendre en fer, très puissant, 7 mètre, larges 2; 25 H. P. Marque Opel, vitesse moyenne 8 nœuds, garantis, pouvant contenir de 20 à 25 personnes ou trois tonnes de marchandises. S'adresser à l'administration du journal. (3510-5)